

Interview de Pierre Werner (RTL, 20 octobre 1972)

Source: RTL, Paris, 22, rue Bayard.

Sommet européen, P. Werner, invité du journal RTL 19h / PIERRE WERNER, Jean Ferniot.- Paris: RTL [Prod.], 20.10.1972. RTL, Paris. - SON (00:04:48, Montage, Son original).

Copyright: (c) Archives RTL

URL: http://www.cvce.eu/obj/interview_de_pierre_werner_rtl_20_octobre_1972-fr-0c7b6876-0d9f-4f71-8b5a-cac8c990c805.html

Date de dernière mise à jour: 04/09/2012

Interview de Pierre Werner (RTL, 20 octobre 1972)

[Journaliste] Je vous remercie de bien vouloir être l'hôte d'honneur de notre journal ce soir et si vous permettez, je voudrais vous poser quelques questions pour nos auditeurs. Monsieur le Premier ministre, on entend volontiers dire que cette conférence au sommet, il ne faut pas en attendre grand-chose. Le pensez-vous ?

[Pierre Werner] Je crois que, d'après ce que j'ai entendu ce matin dans les déclarations générales des chefs de délégation, ce sommet marquera quand même une prise de conscience et une expression de volonté très forte pour continuer résolument dans la voie que nous nous sommes tracée, cela grâce en partie aux décisions qui seront prises. Et en ce qui concerne par exemple l'Union économique et monétaire, ces décisions seront précises et nettes et signifieront quelque chose pour l'évolution ultérieure de la Communauté. Et en ce qui concerne aussi la volonté de ne pas envenimer nos rapports en ce moment par des débats trop dogmatiques, tout le monde est conscient qu'au fur et à mesure que les attributions de la Communauté seront étendues – et nous avons l'intention de les étendre sur différents points, monsieur Pompidou a parlé de la politique de l'environnement et il y a tout le programme social proposé par le chancelier Brandt – qu'un problème fonctionnel et un problème institutionnel se posera au fil des années et nous sommes d'accord aussi pour le résoudre, mais sans préjuger en quelque sorte de la solution, du caractère théologique de la solution finale.

[Journaliste] Monsieur le Premier ministre, le Marché commun a un sens pour l'opinion publique, mais croyez-vous que pour les peuples l'Europe signifie encore quelque chose ?

[Pierre Werner] Nous sommes en route, dirais-je, vers cette Europe, et pendant la phase actuelle de nos travaux, il n'y a rien qui puisse réellement entraîner les peuples, j'en conviens. Mais cette préoccupation a été à l'ordre du jour aujourd'hui. On a parlé de la jeunesse, on a parlé de la qualité de la vie, et ce qui marque les déclarations des chefs de délégation aujourd'hui, c'est notamment le fait de ne plus seulement s'occuper des questions purement économiques et matérielles, mais d'envisager notre Communauté également comme pouvant donner un nouveau style de vie, une meilleure qualité de vie et, entre autre, monsieur Pompidou a fait la proposition de créer une fondation européenne pour les conditions de travail et de vie. Je pense que cette initiative est excellente. Il y a donc un nouvel accent et si ce nouvel accent se confirme, alors je pense que la conférence de Paris aura été une nouvelle impulsion pour l'œuvre à accomplir.

[Journaliste] Monsieur le Premier ministre, sans vouloir entrer, je m'en garderai bien, et je pense que vous vous devez à une certaine discrétion dans ce que vous appelez il y a un instant les débats théologiques, pensez-vous qu'on puisse aller vers une démocratisation des institutions européennes ?

[Pierre Werner] Quelle que soit la forme que prendra l'union européenne, cette forme comportera toujours les trois pouvoirs, c'est-à-dire un gouvernement, un exécutif, un législatif, c'est-à-dire un parlement, et, en troisième lieu, le pouvoir judiciaire. Selon les conceptions que j'ai qualifiées de théologiques ou dogmatiques tout à l'heure, les modalités d'organisation de ces trois pouvoirs et leur équilibre peuvent se modifier, mais dans tous les cas il y aura les trois ! Il y a des divergences actuellement sur les détails de l'organisation et sur l'esprit de ces modifications, mais tout le monde est d'accord qu'il faudra un équilibre entre ces trois pouvoirs, que le pouvoir communautaire doit être un pouvoir démocratique, que l'exécutif doit être contrôlé par le parlement. Je crois, c'est l'opinion unanime des chefs de délégation.

[Journaliste] Monsieur le Premier ministre, je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu venir jusqu'à notre micro. Bonsoir, Monsieur le Premier ministre.

[Pierre Werner] Bonsoir.